

sorte que Vous voyez que Nous Les [gemeint die Truppen] aurons bien besoin, pour etre en Etat de deffendre Le Notre, dont il faudra voir La fin, d'autant plus, que Nous apprenons que Les ... [V] ... Cantons [cath.] ont signées Les preliminaires [des Friedens von Aarau bzw. des Landfriedens von 1712, formuliert anlässlich der gemeineidg. Friedensverhandlungen, die am 8. Juni 1712 in Aarau begannen und an denen, d.h. ab dem 2. August auch Beat Jakob II. Zurlauben teilnehmen sollte]<sup>1</sup>".

1) s. EA VI 2, 1672 (Nr. 750)

Original - AH 65, 384-385 - Blatt 384<sup>V</sup> und 385 leer

190

1701 September 17., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOREN ROGER BRULART, MARQUIS] DE  
PUYSIEUX, AN [ALT] LANDVOGT [BEAT JAKOB II.] ZURLAUBEN

"J'ay receu la lettre que vous avés pris la peine de m'escire le 12 de ce mois avec les Nouvelles qui y estoient jointes dont Je vous remercie. comme la campagne [- Krieg von Frankreich und Spanien einerseits und u.a. Oesterreich anderseits -] est avancée et que les avis des derieres de l'armee jmperiale [gemeint von Kaiser L e o p o l d I.] ne nous scauroient plus estre de grande utilité Il est presentement hors de saison de faire aucunes demarches pour en avoir des avis extraordinaires.

J'attens tousjours des Nouvelles de la Cour sur ce que j'ay mandé au sujet du cuivre, fer blanc, et la poudre et le salpaistre, aussitost que l'on m'aura Respondu je ne manqueray pas de vous [- Zurlauben handelte mit diesen Rohstoffen -] le faire scavoir".

Original - AH 65, 386-387 - Blatt 387 leer

191

1709 Dezember 24., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI]  
BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT  
JAKOB II. ZURLAUBEN]

Beretti-Landi meldet den Erhalt von Zurlaubens Schreiben vom 23.

ds. "Je vous rends graces tousiours de vos nouvelles. Je vous prie de me les continuer. J'ai grand peur, que Jeudy les lettres n'arriveront pas si tot a Zurich. Apparemment la Montagne de la Spluge [=Splügen] des Grisons aura esté fermée, comme il est arrivé a celle de s.<sup>t</sup> Gottard.

Si ie recevrai des nouvelles de m l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] avant de fermer ma lettre, ie vous en ferai part.

Rien n'est plus prudent, que le reponse de votre L. Canton sur la lettre du General [Maximilian?] de l a T o u r. on connoit bien, que la personne qui l'a dictée est d'un coeur bon, et d'un iugement solide. Enfin on connoit, qu'elle vient de vous.

Je vous fais part de la copie de lettre icy iointe. Vous la trouverez toutes de plus belles, et vous verrez, comme on reproche au Pape [C l e m e n s XI.] de faire des pas mal a propos. Vous pouvez conter a coup seur, que la Cour de Rome [gemeint der Hl. Stuhl] sera meprisé de vienne [gemeint den Wiener Hof] pendant qu'elle aura offense les deux Roys [von Frankreich, L u d- w i g XIV., bzw. von Spanien, P h i l i p p V.] et voila quelle sera sa recompense.<sup>1</sup> ...

Je vous assure ... par les lettres, que ie recois de ce moment, que l'Archiduc [gemeint der span. Gegenkönig K a r l III.] est touiours tres malade. Je crois dans peu de iours de vous pouvoir donner des autres nouvelles considerables."

1) Der Papst hatte sehr zum Unwillen Philipps V. den Habsburger Karl III. als König von Spanien anerkannt, vgl. AH 64/160.

Original - AH 65, 388-389 - Blatt 389<sup>V</sup> leer

192

1709 Dezember 6., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"J'ai recû avec toute la promptitude requise le paquet qui vient de Zurich. Cela m'est d'une tres grande commodité. J'ai donné a cette femme [die Botin Maria Euphrosina E i s e n h u t gemeint?] les peu des lettres, que i'ai pû faire afin qu'elles soient a Zurich demain avant de le depart du Courrier de